

les voit errans dans les rues, à peine couverts, & presque forcés de demander leur subsistance. »

F R A N C E.

PARIS (le 16 Octobre.) Le marquis de Noailles, nommé précédemment ambassadeur-extraordinaire près de l'Empereur, Roi de Hongrie & de Bohême, a eu l'honneur d'être présenté au Roi, le 1 de ce mois, par le comte de Vergennes, chef du conseil-roiial des finances, ministre & secretaire d'état aiant le département des affaires étrangères, & de prendre congé de S. M., pour se rendre à sa destination. Sa Maj. Catholique aiant chargé le comte d'Aranda, son ambassadeur auprès du Roi, de remettre de sa part au chevalier de Monteil, lieutenant-général des armées navales, son portrait enrichi de diamans, comme un témoignage de la satisfaction qu'elle a eue de ses services dans l'expédition de Pensacola, le Roi a bien voulu permettre à cet officier-général d'accepter ce présent. — Les ministres, qui sont intervenus dans la signature des traités de paix, n'ont pas encore reçu les présens de la cour de Londres; & l'on ne parle pas plus ici de la publication de ces traités que s'ils n'existoient pas. — La cour s'est rendue le 6 de ce mois à Choisy: la Reine y est allée en voiture à petit pas; & S. M. fera le reste de la route par eau jusqu'à Fontainebleau. — Le dernier courier de Russie a apporté, comme nous nous y étions attendu, la réponse par écrit du cabi-